

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Ce lieu fut habité dès
la plus haute antiquité*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 025 titres à ce jour. « L'origine de Villeneuve-Saint-Georges, comme celle de toutes les localités voisines, est entourée d'une certaine obscurité, explique l'auteur au début de son ouvrage. Il est très probable cependant, d'après les découvertes des archéologues, que ce lieu fut habité dès la plus haute antiquité. Les Gaulois, de race celtique, qui s'établirent dans notre pays, six cents ans avant l'ère chrétienne, avaient déjà une civilisation avancée. Leur religion, mêlée de superstitions, ne comportait pas de temples. Longtemps on a cru que les druides, leurs prêtres, réunissaient



le peuple dans les clairières des forêts au pied de monuments dits *mégalithiques*, composés de blocs de pierre de grandes dimensions. Il existe de nombreux monolithes de ce genre dans notre région. A Villeneuve même, on en a trouvé plusieurs dont la *Pierre Fritte* sur les bords de la Seine, qui a donné son nom à un lieu-dit et la *Pierre des Bucheriaux* dans le parc de Bellevue. Cette dernière avait donné naissance à une légende naïve comme les aimaient nos pères. On prétendait qu'à certains jours de la lune, elle se transformait en femme. »

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°964 - 21 Février 2011

Bientôt réédité

Histoire de VILLENEUVE-SAINT-GEORGES Promenades villeneuvoises

La forêt de Sénart attira
bon nombre de rois
de France

par **Henri JAVELLE**

Les vestiges du paléolithique et du néolithique qui ont été retrouvés sur le site de Villeneuve-Saint-Georges témoignent qu'il fut habité de tout temps, sans doute à cause de ses forêts giboyeuses et de son sol gorgé d'eau. Anciennement nommée *Villa Nova*, la commune fut placée sous le vocable de saint Georges en 960, lorsque les reliques de Cordoue furent ramenées d'Espagne par le moine Usuard. Celles-ci furent confiées à l'abbaye de Saint-Germain-

des-Prés et déposées au pied de l'église de Villeneuve. Grâce aux voies de communication aussi bien terrestres que fluviales dont elle disposa, la ville devint un centre de commerce du vin très important. La forêt de Sénart attira bon nombre de rois de France et de personnages célèbres, comme Sully, Catherine de Médicis, Mazarin, Mme de Sévigné et Mme de Pompadour, qui vinrent y chasser et de magnifiques demeures furent édifiées. L'arrivée du chemin de fer, en 1847, modifia considérablement le destin de Villeneuve-Saint-Georges. L'activité ouvrière devint prédominante et la ville perdit son aspect rural, devenant le plus grand centre de triage d'Europe. Elle souffrit considérablement de ce privilège lors de la Seconde Guerre mondiale, faisant l'objet de multiples bombardements visant ses installations ferroviaires.

Les Écuries du Roy

La première partie de l'ouvrage est consacrée à l'histoire de Villeneuve-Saint-Georges à travers les âges. L'auteur étudie d'abord la période préhistorique, la période gauloise, la conquête romaine, la période gallo-romaine et les invasions. Il poursuit avec la période mérovingienne, la période carolingienne, l'incursion des Normands et la féodalité. Il évoque ensuite la période capétienne, les Valois et la guerre de Cent Ans. Il présente les événements liés aux Temps modernes et aux guerres de Religion, avant d'étudier la dynastie des Bourbons et la période qui va de l'avènement d'Henri IV à la Révolution. Henri Javelle termine son étude sur Villeneuve-Saint-Georges à travers les âges par trois chapitres respectivement consacrés à la Révolution française, au XIX^e siècle de 1800 à 1870, et à la guerre de 1870. La deuxième partie de l'ouvrage présente différentes promenades villeneuvoises. L'auteur visite d'abord l'église avec : une vue d'ensemble, son origine, son histoire, le portail, l'abside, d'anciennes galeries, la chapelle de la Sainte-Vierge, la chapelle de Sainte-Geneviève, l'ancien buffet d'orgues, la chapelle du Sacré-Cœur, l'ancienne chapelle Saint-Jean, les cloches, les confréries (la confrérie du Rosaire, la confrérie du Bon-Pasteur), les curés, les tombes. Henri Javelle évoque ensuite l'histoire détaillée des trois principaux châteaux : Beauregard, Bellevue et Belleplace ; le passé des autres édifices étant examiné lors des promenades dans les rues et les quartiers où ils sont situés. Il se promène dans les artères de la ville. Il commence par la rue de Paris (sa description selon une gravure de la fin du XVIII^e siècle, les Écuries du Roy, le séminaire de Saint-Sulpice, l'hôtel du Cygne, la propriété dite de la Raffinerie, les fours banaux, l'affaire du Courrier de Lyon, le pilori...), l'avenue de Melun et l'impasse Saint-Georges, la rue Étienne Dolet, la rue Victor Duruy. Il termine son ouvrage par la place Solferino.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3031 TITRES**

**15 TITRES SUR LE
VAL-DE-MARNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

